

vaisseau (1). . . . . nous sommes privés des connaissances et des éclaircissements que nous attendions sur bien des effets qu'il est cependant nécessaire que nous n'ignorions pas, afin que nous puissions déterminer quelque chose de positif pour ce qui regarde l'état de nos revenus du côté de la France. . . . .

“ Nous vous avons, ce semble, déjà marqué notre reconnaissance des soins que vous vous êtes donnés pour nos affaires, et quoique c'eût été une occasion favorable pour vous d'y conduire les vôtres avec autant d'honneur et de succès, nous ne vous avons cependant pas moins d'obligation, que si toutes vos démarches et tous vos pas avaient été uniquement employés à notre service. Nous souhaitons même avec ardeur, qu'en même temps que vous nous procurerez des avantages considérables, vous soyez assez heureux pour avancer votre fortune particulière, parce que nous sommes persuadés que vous en ferez un usage saint qui fournira toujours au bien de l'Etat et à celui de l'Eglise. . . . . ” Suivent les plus pressantes recommandations au sujet des 5000 francs donnés par le roi et dont il s'agit d'assurer à tout jamais la permanence, sur l'obtention d'une autre abbaye, sur le procès la Brosse qu'il faut terminer sans autre poursuite et sans autres frais, sur l'opportunité de ne rien risquer et de voir au présent plutôt qu'à l'avenir.

“ Il nous importe fort peu que dans cinquante ans les chanoines de Québec aient de très gros biens, si aujourd'hui nous manquons du nécessaire. C'est ainsi que raisonnent ceux qui avec 500 livres sont obligés de se nourrir et entretenir dans un pays aussi dur que le Canada, et c'est ainsi que vous raisonnez vous-même si vous n'a-

(1) “ On avait préparé, cette année, en France, un chargement assez considérable pour le Canada. Le *Chameau*, vaisseau du roi. . . . . avait reçu plusieurs officiers de la colonie et une forte cargaison : après une navigation assez heureuse, il donna, dans la nuit du vingt-sept au vingt-huit août, sur un rocher, à deux lieues et demie de Louisbourg, et fut complètement perdu. . . . M. de Chazel, qui venait relever M. Bégon comme intendant du Canada, M. Louvigny, . . . M. Ramessay de la Gesse, fils du gouverneur de Montréal. . . . plusieurs autres officiers de la colonie, des ecclésiastiques, des Jésuites, y périrent avec tout l'équipage. ” *Histoire du Canada*. Ferland.